



« Le Seigneur a été grand pour nous ; nous voici dans la joie »

(Psaume 125)

*« Tu sondes les cœurs et aimes la simplicité,
pour cela je t'ai tout offert avec joie dans la simplicité de mon cœur »*
(PO, Esprit de la Maison)

Nous croyons au Dieu de la Vie, au Dieu du Royaume, au Dieu de Jésus. Ayant trouvé, découvert la perle précieuse, le trésor, la cause de notre joie, nous ne pouvons marcher tout tristes, pusillanimes, déprimés, pessimistes sur la route de la vie.

Non seulement nous sommes joyeuses à certains moments qui suscitent en nous des sentiments de joie, mais nous le sommes presque toujours dit-on : la joie étant un des signes de notre identité. La joie comme l'allégresse sont le fruit de la grâce de posséder gratuitement un bien très grand : l'amour que Dieu « Père-Mère » miséricordieux nous donne. Face à tant de prodigalité, la tristesse est-elle possible ? La joie est le fruit de l'Esprit nous dit Saint Paul (Cf. Gal 5, 22). C'est la vraie joie qui naît du cœur plein d'amour de Jésus qui nous appelle. Nous avons décidé de le suivre pour être avec Lui ; nous sommes envoyés par lui pour porter la Bonne Nouvelle du Royaume spécialement auprès de plus pauvres.

Il ne s'agit pas d'une joie superficielle ou sans importance, mais de la joie de se sentir identifié à une mission et un charisme qui est un bien pour l'Eglise, pour beaucoup de personnes avec qui nous partageons nos projets apostoliques ; un bien pour les préférés de Jésus : les affligés, les exclus, les plus pauvres. **« Ne vous découragez pas... soyez bien persuadées que Dieu ne vous abandonnera jamais si vous êtes fidèles tant dans les peines que dans les joies »** (MSP, 1860).

Comme tous les humains, la tristesse se fait sentir dans certains moments de notre vie en des circonstances spéciales, mais, même en ces moments, nous savons que nous sommes accompagnés par le Seigneur. Il y a aussi la solidarité et l'affection des personnes avec qui nous partageons notre peine qui nous donne une forte expérience de sérénité et de joie, de fraternité et de confiance en Dieu.

L'Ange invite Marie à se réjouir à un moment de grand désarroi et de trouble. **« Réjouis-toi, le Seigneur est avec toi... »** (Lc 1, 26). Savoir que le Seigneur nous accompagne et vivre en profondeur cette foi en Lui, nous remplit de joie et de paix, même dans les moments les plus difficiles. **« S'armer de courage... et accepter d'un cœur joyeux tout ce qui nous vient de la main de Dieu »** (MSP, 1853)

La joie du Chrétien s'exprime aussi en paradoxes : **« Dans la mesure où vous participez aux souffrances du Christ, réjouissez-vous, afin que, lors de la révélation de sa gloire, vous soyez aussi dans la joie et l'allégresse »** (1P 4,13).

C'est ainsi que nos Fondateurs le vécurent et ainsi l'ont transmis aux sœurs.

La joie est le fruit d'un cœur reconnaissant ; Remercier est une manière de reconnaître le don et de le recevoir comme un cadeau : « ***Je te bénis, Seigneur et te rends grâce du plus profond de mon cœur*** » (MSP, 1859).

Cela est un motif de joie de :

- ☺ Sentir qu'à travers les adversités de la vie, nous pouvons expérimenter la joie et l'allégresse, parce que notre vie s'appuie sur le roc ferme de la foi en Jésus-Christ Ressuscité.
- ☺ Jouir de l'amitié fraternelle et partager la vie en union avec nos sœurs et nos frères.
- ☺ Vivre à fond, avec une authenticité existentielle, qui reflète la joie profonde du cœur, fruit de se sentir fils de Dieu, aimés de Lui et des autres.

À la Lumière de la Parole : Psaume 43(42), Jean 16, 14

